

**LE FIGARO**·fr

Musique

## Wagner et Dietsch, la bataille des *Vaisseau Fantôme*



<http://www.lefigaro.fr/musique/2013/05/23/03006-20130523ARTFIG00532-wagner-et-dietsch-la-bataille-des-vaissau-fantome.php>



Le chef d'orchestre Marc Minkowski lors d'une répétition à Vienne, le 10 mai 2013. *Crédits photo : DIETER NAGL/AFP*

**Sous la direction du chef d'orchestre Marc Minkowski, les Musiciens du Louvre ont présenté successivement les deux versions musicales de l'opéra fantastique.**

C'est à un marathon comme il les aime que nous conviait le pantagruélique **Marc Minkowski**<sup>1</sup> à l'Opéra royal du Château de Versailles: deux *Vaisseau fantôme* dans la foulée! À 21h, celui de **Wagner**<sup>2</sup>, rien d'étonnant en cette année de célébration du bicentenaire, et juste avant, à 18h30, une

découverte absolue: celui de Pierre-Louis Dietsch. L'excitation était grande car si l'on connaissait bien l'existence de cette version évoquée dans toutes les biographies de Wagner, on n'en avait jamais entendu une seule note!

Rappelons les faits. Arrivé en France en 1839, obscur Kapellmeister de 26 ans bien décidé à triompher à Paris, Wagner propose son Vaisseau fantôme à l'Opéra. On lui achète le sujet pour 500 francs, tout en lui répondant que pour la musique, on a ce qu'il faut à la maison. Humiliation! Le directeur de l'Opéra de Paris confie la tâche à son chef de chœur, un maître de chapelle, organiste et contrebassiste bien en grâce auprès de l'institution, le Dijonnais Dietsch. Grâce à Minkowski et au Palazzetto Bru Zane de Venise, cet étonnant centre spécialisé dans la musique romantique française, on sait maintenant à quoi cela ressemble. Et l'on sait que l'on n'a pas manqué le chef-d'œuvre du siècle.

### **Un académisme pompier**

Nous sommes bien dans le style du Grand opéra à la française, le métier est là, l'orchestration brillante, les qualités dramatiques réelles. Mais on ne va pas au-delà d'un académisme pompier extrêmement daté, là où Wagner, quoique lui-même héritier d'une tradition, impose déjà un langage personnel. Dietsch commence très bien mais ne sait pas finir, d'où parfois l'impression de musique au kilomètre. Elle n'en est pas moins extrêmement exigeante pour les chanteurs, et de ce point de vue on a été servi: Sally Matthews impressionne par sa voix chaude et vigoureuse, Bernard Richter par son ténor un peu droit mais si franc et lumineux, Russell Braun (en Hollandais suédois...) par son investissement et son style malgré un timbre un peu sourd. Minkowski sert amoureusement la partition, écrite pour un orchestre virtuose (beau solo d'alto), avec une énergie et un souffle qui confirment ses affinités avec le répertoire français du XIXe siècle.

---

## ***Fatigués par la première partie, les Musiciens montrent leurs limites***

---

Dans Wagner, joué dans sa version originale (celle où les Norvégiens sont des Ecossais...), cette fougue ne suffit plus. Sans doute fatigués par la

première partie, les Musiciens du Louvre montrent leurs limites, avec de flagrants défauts de coordination (les vents!) et de trop nombreux faux départs, y compris dans le pourtant solide Chœur Philharmonique Estonien. Dans les scènes épiques, Minkowski emporte le morceau par son ardeur et son sens du théâtre, mais les lacunes techniques sont trop flagrantes, sans que les instruments d'époque apportent une plus-value déterminante.

Là encore, distribution de haut niveau, à commencer par la Senta vibrante et dardée d'Ingela Brimberg et le Daland (ou plutôt Donald) de l'incroyable basse finlandaise Mika Kares. Chapeau aux deux ténors de la soirée, Bernard Richter et Julien Behr, appelés à apprendre leurs rôles en peu de temps avec élégance et panache. Vincent Le Texier habite le personnage du Hollandais, mais son incarnation touchante ne peut faire oublier une voix fatiguée, en panne de soutien et de souffle. Soirée passionnante mais comparaison cruelle.

La rédaction vous conseille :

Deux Vaisseaux pour le prix d'un 3

Faut-il brûler Wagner? 4

---

Christian Merlin

Liens :

1 <http://plus.lefigaro.fr/tag/marc-minkowski>

2 <http://plus.lefigaro.fr/tag/wagner>